

MULTILINGUISME À BRUXELLES

CARTOGRAPHIE ET ANALYSE DES INITIATIVES EN MATIÈRE DE MULTILINGUISME EN RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

EXECUTIVE SUMMARY

Au regard des 180 nationalités qui la composent, la Région de Bruxelles-Capitale est unique de par sa diversité culturelle et ethnique (BISA, 2020). Une diversité linguistique en découle avec plus de 100 langues différentes qui y seraient actuellement parlées (Janssens, 2013). La manière dont Bruxelles traite son multilinguisme au travers de multiples pratiques et initiatives est au centre de cette étude qui a pour vocation de fournir un socle d'information pour renseigner et guider de futures politiques de promotion du multilinguisme.

La première partie de cette étude met en évidence, à l'aide d'une cartographie, la variété des initiatives qui favorisent le multilinguisme sur le territoire la Région bruxelloise. En analysant cette cartographie, non exhaustive, et en nous intéressant aux objectifs portés par les initiatives qui y sont répertoriées, nous avons dressé une typologie des initiatives en matière de multilinguisme. Celle-ci se compose de quatre grandes catégories, elles-mêmes subdivisées en sous-catégories, reprises ci-dessous :

1. **Éducation & Formation** : programmes de formation, formations individuelles et collectives, tables de conversation, échanges interculturels, activités en immersion, outils d'apprentissage numériques ;
2. **Outils & Supports** : services d'interprétariat (social), outils pratiques et concrets, testing et certification ;
3. **Information & Promotion du multilinguisme** : information relative au multilinguisme, promotion du multilinguisme ;
4. **Offres, services & organisations multilingues** : accès à l'information, offre multilingue, accueil des publics, intégration des publics dans un processus.

MAPPING

Méthode de recherche et lecture de la cartographie

Les initiatives ont été répertoriées dans le cadre d'une stratégie de *desk research* qui ciblait les activités promouvant le multilinguisme (en excluant les initiatives dictées par les obligations légales relevant du caractère bilingue de la Région bruxelloise). Le recensement de ces initiatives s'est déroulé notamment par un filtrage systématique des informations en ligne en partant des secteurs d'activités et de leurs acteurs clés. L'intention n'était pas de viser l'exhaustivité, mais plutôt d'identifier le niveau de diversité des pratiques par secteur ainsi que leurs tendances. Nous avons identifié près de cent initiatives multilingues qui sont répertoriées dans le tableau en annexe. Dans celui-ci, nous avons indiqué pour chaque initiative : le secteur d'activité, la catégorie d'initiative et les sous-catégories dans lesquelles se classe l'initiative, le type d'acteur à l'origine de l'initiative, les langues concernées, le type de public cible ainsi qu'une description plus détaillée de l'initiative.

La deuxième partie décrit les conditions préalables, les obstacles et les facteurs de succès d'une politique pour le multilinguisme à Bruxelles. Ceux-ci sont le fruit de l'étude d'une centaine de publications scientifiques et d'une série d'entretiens avec des experts nationaux et internationaux. Ces éléments de recherches ont été approfondis dans les secteurs de l'éducation, la santé et des aides sociales ainsi que celui du loisir (culture et sport). Les éléments identifiés comme ayant un impact sur le multilinguisme sont décrits dans chaque secteur selon leur degré d'influence à court, moyen et long terme. Nous en avons extrait des facteurs critiques de succès pour le multilinguisme en soulignant sa place d'agent d'inclusion et de liaison tant dans le domaine social que professionnel. De plus, nous défendons et développons l'aspect crucial de l'éducation en tant que facilitateur linguistique ainsi que l'importance de la formation et de la prise en charge multilingue dans le domaine de la santé et des aides sociales. Enfin, nous soulignons le rôle des loisirs permettant de valoriser les langues par le biais des réseaux sociaux locaux. Pour ces domaines, le rapport met en évidence des pistes d'action prioritaires.

Pour conclure, nous mettons en évidence quelques éléments de réflexion complémentaires. Tout d'abord, nous insistons sur la diversité des besoins en matière de multilinguisme ainsi que sur la diversité des publics concernés (enseignants, parents, jeunes, chercheurs d'emploi, services publics, usagers, etc.). Les besoins se traduisent par ailleurs beaucoup en termes d'accès à l'information. Ce faisant, nous mettons en évidence l'idée que la centralisation de l'information (et son organisation

selon les divers besoins et publics) constitue un enjeu prioritaire. Ensuite, la cartographie a mis en lumière le manque de coordination entre pouvoirs communautaires. Cet obstacle à la mise en place d'une politique du multilinguisme à Bruxelles plaide finalement en faveur d'une prise en charge régionale de la question. Enfin, nous soulignons la pertinence des outils numériques qui disposent de nombreux atouts en termes d'accessibilité (physique, financière, ...) mais également d'inclusion.

Bruxelles peut devenir un exemple en termes de ville multilingue en Europe et dans le reste du monde. En outre, le multilinguisme revêt un grand potentiel comme facteur de cohésion sociale. Tout ceci plaide en faveur de la mise en place d'une stratégie cohérente et intégrée du multilinguisme qui devra, par ailleurs, créer des ponts entre les deux communautés linguistiques et dépasser le manque de coordination actuellement constaté en la matière.